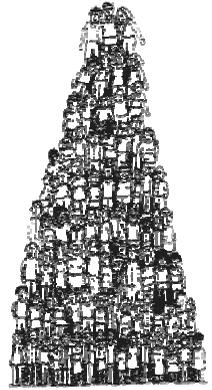


# Genèse 11

## La tour de Babel

Pour la plupart, l'histoire de la tour de Babel expliquerait la diversité des peuples, des races et des langues. Pour d'autres, ce n'est pas plus qu'une légende naïve...



### 1. Quelques questions

En lisant l'histoire attentivement et en regardant le texte de plus près, quelques questions viennent immédiatement à l'esprit :

- Pourquoi construisent-ils une tour ?
- Pourquoi Dieu intervient-Il ? Que font-ils de mal ? Dieu devait-Il vraiment se sentir menacé ?
- Pourquoi les constructeurs sont-ils punis ? Et était-ce vraiment une punition ?

La réponse à ces questions conduit à quelques pistes de réflexion particulièrement intéressantes, pour chaque individu tout d'abord mais aussi pour chaque communauté.

### 2. Deux pistes de réflexion traditionnelles

A la question "pourquoi une telle construction ?", deux pistes de réflexion sont traditionnellement proposées :

#### a/ Protection contre un nouveau déluge

Le récit qui précède celui de la tour de Babel est le terrible passage du déluge qui est en quelque sorte le résultat de 'la grande méchanceté et de la perversion' qui régnait partout. A la fin de l'histoire de Noé commence en fait **un nouveau monde**. Noé se voit appelé à œuvrer à un nouveau monde, avec une **alliance** et une **promesse** : plus de catastrophe universelle + un arc-en-ciel comme signe de l'alliance (Genèse 8. 21-22). Dans ce contexte, on prétend que construire la tour témoignait d'un **manque de confiance**. La nouvelle génération pourvoyait à sa propre sécurité... Il s'agirait donc d'une autoprotection.



Tour d'un temple  
mésopotamien  
appelée Ziggourat

## Remarque :

Cette théorie n'est pas mentionnée explicitement dans le texte et même les rabbins affirment que ce ne devait pas être le fond du problème. Les gens de cette époque n'étaient pas stupides et savaient pertinemment bien qu'une telle tour ne suffirait pas à les protéger d'un nouveau déluge. De plus, il aurait été plus logique de la construire sur une colline et pas dans la plaine. De même, l'étage supérieur n'aurait pas été assez grand pour offrir un refuge à tout le monde. D'autres facteurs ont donc dû entrer en ligne de compte.

Littéralement, il est dit : une tour avec la tête dans le ciel. Ce qui ne veut pas nécessairement dire 'par-dessus les nuages'. On retrouve cette expression en Deut. 1.28 quand les espions israélites voient 'des villes fortifiées jusqu'au ciel'. Même si elles ne dépassaient pas les nuages, elles n'en restaient pas moins terriblement impressionnantes !

Rechercher sa propre sécurité... sa propre justice... Une conséquence de la difficulté qu'éprouve souvent l'homme à croire au salut et dans les promesses de Dieu ? Quelles peuvent être les conséquences d'une mentalité généralisée d'autoprotection ?



La confiance et la sérénité ne devraient-elles pas être des éléments de base dans la religion et la foi ?

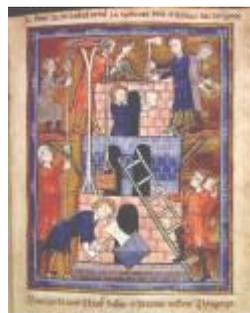
## b/ A l'assaut du ciel

Une deuxième explication tient compte de l'étymologie du mot Babel : **Bab-el / bab-ili = porte des dieux**. L'idée présentée ici est "l'assaut du ciel", en d'autres mots la révolte contre Dieu.

En effet, l'idée de révolte se retrouve dans le texte et le contexte :

- **Nemrod** est le fondateur de Babel (Genèse 10.8). Son nom signifie **rebelle**, insurgé.
- **La structure du texte** indique deux mouvements opposés. L'homme **s'élève** et lorsqu'il est au plus haut, Dieu **descend** voir la ville (litt. se courber, se pencher).

L'homme pense pouvoir rivaliser avec Dieu (se prendre pour Dieu). Dans toute la bible, Babel / Babylone restera le symbole de cette insolence, même bien après la disparition de la ville et du royaume.



Construction de la tour – Bible française de 1250

Babel / Babylone est le symbole de certains principes (négatifs) importants :  
Habakuk 1.11;  
Esaië 14.13,14; 47.10;  
Jérémie 50.24,29-32; 51.44-58



En transposant à notre époque les principes de Babel mentionnés ci-dessus, que pouvez-vous déjà déduire ?  
 Peut-on de ce fait apposer des étiquettes exclusives en comparant Babel avec quelqu'un ou un groupe précis ?

**Remarque :**

Les rabbins ont leur interprétation : Dieu intervient, c'est certain. Mais pourquoi le fait-Il ? Pour déjouer un plan de révolte contre sa personne ? Pour éviter que le ciel soit pris d'assaut ? Dieu devrait-Il avoir peur ? Etait-Il vraiment menacé ? Non bien sûr, et si oui, pourquoi n'est-Il pas intervenu par la manière forte comme pour le déluge (ou Sodome et Gomorrhe) ?

**Conclusion :**

Il y a quelque part quelque chose qui cloche et Dieu intervient. Rester sur ces deux pistes de réflexion traditionnelles implique que l'on se limite au niveau théologique général, à savoir **un problème entre Dieu et les hommes**. Ces notions sont de plus utilisées pour cataloguer en tant que 'Babel' une personne ou un groupe. Le texte contient pourtant un tas d'autres indications qui, sans éliminer les approches ci-dessus, vont nous permettre de réfléchir plus loin et surtout plus concrètement et comprendre ce qui se passait réellement.

**Confusion**  
 Parfois, l'accent est mis sur la notion de confusion. Babel viendrait du verbe BALAL qui signifie éparpiller, disperser, confondre. Remarquez cependant que la confusion n'est pas provoquée par les hommes mais par Dieu...



On aborde souvent la religion en partant de la relation entre l'homme et Dieu (verticale). Et beaucoup de textes sont lus dans cette même optique. Aussi bien dans l'ancien testament (la torah, les prophètes) que dans les Evangiles, l'accent est aussi mis sur **les relations horizontales** (partant il est vrai de l'alliance entre Dieu et l'homme). La vraie religion ne recherche-t-elle pas le droit et la justice (voir Michée 6,8) ? Discutez-en entre vous...

**3. Quand l'unité devient un problème...**

Le verset 6 nous indique ce que Dieu voyait d'un mauvais oeil : leur **unité**. Etrange. La collaboration, le partenariat, c'est pourtant une bonne chose !? C'est même ce que Jésus demande dans Jean 17.20-23. Remarquez cette déclaration : *"Maintenant, rien ne les empêchera de réaliser tous leurs projets"*. Litt. : plus de barrière. Unité, collaboration, force.



C'est précisément l'unité qui semble poser problème comme le souligne le texte : par 2 fois, on constate que le peuple est uni (versets 1 et 6) → peur d'être dispersés (verset 4) → résultat : dispersion (verset 9) !

On a l'impression que même si l'unité est un élément fantastique, elle comporte tout de même **un risque** au point que Dieu se sente obligé non pas de 'punir' mais d'intervenir. "Ne devons-nous pas mettre de barrière/de limite à ce qu'ils font ?"

**Les rabbins** affirment que les hommes n'avaient (plus) rien à craindre de Dieu. N'avait-il d'ailleurs pas promis qu'il ne détruirait plus la terre (Genèse 8.21,22) ? Le 'danger' ne venait donc plus de Dieu mais bien des hommes eux-mêmes. Et lorsque Dieu décide d'intervenir, c'est pour prévenir un drame humain...



L'unité est présentée ici comme une puissance (rien n'est impossible) qui comporte également quelques risques... Utilisons-nous cette force ? Courrons-nous des risques ? Discutez-en entre vous...

#### **4. Des indications particulières dans le texte**

Les rabbins attirent l'attention sur quelques détails intéressants qui renvoient à des **problèmes concrets** auxquels chacun peut être confronté. Il ne s'agit pas de problèmes métaphysiques ou théologiques qui planeraient bien haut mais de choses qui concernent la vie de tous les jours :

- **'Ils s'y installèrent'** Déjà à la création, Dieu avait ordonné de se multiplier et de se **disperser** sur la terre (littéralement grouiller, fourmiller). Après le déluge, Il le répète explicitement (Gen. 19.1,7). Au lieu de cela, ils vont se 'coller' en un même lieu. **YASHAB = rester, s'établir, se fixer**. La forme du verbe indique une action qui dure !

→ C'est une donnée fondamentale dans la bible : ne pas 's'installer', ni en tant qu'individu ni comme église... Etre et rester en mouvement. Un proverbe rabbinique dit : "Là où les gens s'installent, là danse Satan !"

A **Abraham**, le père des croyants, il est demandé de quitter son pays et de rester en mouvement !

Lorsque **Israël** (Jacob, Joseph) va s'installer en Egypte, les ennuis commencent...

Qu'est-ce que cela signifie pour nous en tant qu'individu et église ? Que veut dire s'installer ou rester en mouvement ? Pouvez-vous donner des exemples (tant positifs que négatifs ?)



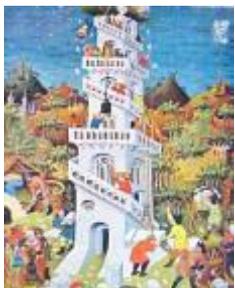
- Le texte dit qu'ils voulaient **se faire un nom**. En Hébreu : **SHEM**. Ce terme signifie plus qu'un simple nom, il s'agit **d'identité**.  
Remarquez quel épisode suit celui de la tour :

Gen. 11.10 → postérité de S(H)EM (= 'nom') → Abraham → Gen. 12.2 "**Je** rendrai ton **nom** grand, Abraham. Mets-toi en route. Apprends la patience, fais des expériences, apprends à donner du sens malgré les difficultés, continue à chercher...

Un seul nom... alors qu'une des magnifiques particularités de la création de Dieu était la grande **diversité**. Dieu avait demandé à Adam de donner **un nom propre** à chaque être vivant (être propre, nature propre, identité propre). Genèse 11 parle d'une aspiration à vouloir l'inverse.

Mettre son propre nom / son identité en avant... Est-ce une bonne chose quand cela devient la préoccupation majeure d'un individu ou d'un groupe ?  Quel danger court une personne ou une institution telle que l'église à s'en préoccuper de trop d'une façon trop étreinée ? Existe-t-il de bonnes façons d'affirmer son identité... et de moins bonnes ?

- **Une tour** = monument clairement visible qui impressionne et devient le centre de tout. Toutes les forces sont concentrées pour atteindre ce but. La tour devient à la fois le **SYMBOLE** (comme un drapeau autour duquel l'armée se rassemble) et l'**OBJECTIF**...



*Une tour qui tapait à l'oeil... Un projet pour lequel toutes les forces étaient rassemblées...*

Nous lisons que le sommet 'atteignait le ciel', ce qui indique bien à quel point elle devait être **impressionnante** et imposante. Ceci est encore renforcé dans le texte hébreu par la triple utilisation du mot '**laban**' qui signifie '**blanc**' (2x briques 'blanches' et 1x le verbe 'faire' qui vient de la même racine). La couche extérieure devait vraiment taper à l'œil...

**Midrach** (anecdote intéressante issue de la transmission orale):  
"La tour était de plus en plus haute. Après un certain temps, il fallait plus d'un an pour apporter les pierres au sommet. Les pierres devenaient particulièrement précieuses, plus encore qu'une vie humaine. Lorsqu'une pierre tombait, le peuple se lamentait. Mais si un homme tombait, personne n'y prêtait attention. Un autre prenait tout simplement sa place."

 ■ Confusion entre symbole, but, moyen... Pouvez-vous donner des exemples actuels ? Que se passe-t-il quand la religion, l'église et les doctrines deviennent un but en soi ? Qu'en dit l'Histoire ?

- Si nous devons nous faire remarquer en tant qu'église, par quoi cela devrait-il se faire selon vous ?

## 5. L'unité... oui, mais

S'agit-il d'une véritable unité de cœur, d'âme et d'esprit ? A première lecture, on pourrait le penser. Mais en regardant de plus près, on aperçoit autre chose...

- **"Allons !"** (traduction Segond) Concertation ? Non en fait ! Dans sa traduction mot à mot, le Dr. M. Reisel indique que cette interjection est la forme impérative du verbe YAHAV (= donner) : donnez (de l'attention)! En d'autres mots **Soyez attentifs !** Le ton est donc celui d'un ordre. Ceci est encore renforcé par un détail intéressant en Genèse 10.8: "**NEMROD** : c'est lui qui, le premier, fut un héros (litt. homme puissant) sur la terre." Il régna sur Babel, l'Assur, Ninive... Le mot héros / homme puissant en Hébreu a aussi la connotation lugubre de tyran.
- **Chasseur** (ou conquérant); 'devant le Seigneur' n'est pas une attitude de piété, mais signifie qu'il y a **opposition** !
- Remarquez au verset 9 : "C'est pourquoi l'**on** dit..." (quelqu'un dont on dit). Quelqu'un qui peut donner des ordres, diriger un peuple et lui imposer l'unité... par son charisme ou sa position de force. Artificiel, imposant, totalitaire...
- **Une ville** : le terme hébreu de ville désignait à l'origine un camp surveillé et est lié au verbe 'avoir peur'. Une ville est donc un endroit où se protéger de ses peurs mais est aussi un lieu où les gens 'peuvent être surveillés' afin qu'il n'y ait pas de risque de 'dispersion' ...
- Genèse 11.1 contient une répétition marquante. Pas seulement **la même langue** mais aussi **les mêmes mots**. Mot = Dabar = à la fois mot, action ou événement. Babel, une ville où chacun parlait et agissait de la même façon (ou devait agir et parler...)



Nemrod,  
fondateur de la  
ville de Babel

Ceci est en absolue contradiction avec la langue et la mentalité hébraïque qui se caractérise par la diversité de ses significations. On ressent très fort que cette unité (**uniformité**) peut aller très loin, jusqu'à étouffer voire gommer toute nuance, différence et même la propre personnalité.

Les rabbins ont un proverbe qui dit que la diversité est **la seule garantie de la vérité et du bien**. La diversité oblige les gens à dialoguer, à chercher, à réfléchir et à adapter. Si cela n'est pas le cas, le droit et la vérité sont finalement bafoués et disparaissent...



Les groupes recherchent l'unité, ce qui est normal. Plus un groupe est institutionnalisé, plus la recherche d'unité devient un souci majeur et plus on a peur d'une division.

- Quelles sont les caractéristiques d'une unité saine et bonne ?
- Quelle est la différence entre division et diversité ?
- A quelle sorte d'unité une église devrait-elle aspirer ? Que pensez-vous du fait de 'parler la même langue avec les mêmes mots' (DABAR) ? A-t-on le droit de penser ou de parler différemment ou cela est-il synonyme d'affaiblissement ?
- Comment réagissez-vous au proverbe rabbinique qui dit que le droit et la vérité ne peuvent être maintenus que grâce à la diversité ?
- L'unité peut-elle, doit-elle se faire au prix de l'individu ? Dans l'affirmative : y a-t-il des limites ?



*Une réponse douce détourne la fureur; une parole blessante excite la colère.  
(Pr. 15.1)*

## 6. Des mots comme des flèches

En lisant superficiellement, on a donc l'impression d'unité. Les gens dialoguent. Rachi, un commentateur du 11<sup>ème</sup> siècle, fait une remarque intéressante. Un/Même = **ECHAD** dans lequel on retrouve le mot **CHAD** ce qui veut dire pointu, acéré, qui peut blesser comme une flèche ou une épée...

Les mots peuvent être un puissant outil de communication, d'entente, de complicité... En même temps, les mots peuvent blesser comme une épée, comme une flèche acérée. On peut construire... mais aussi blesser et même tuer.

## 7. Dieu intervient

En reprenant tous ces éléments, on remarque qu'il y a assez de raisons pour que Dieu intervienne. Pour **punir** ? Pas vraiment. Il intervient pour **protéger** l'individu, pour protéger la diversité, pour protéger la vérité, pour protéger le droit et la liberté. D'ailleurs Dieu ne dit-Il pas : "Je suis le Dieu qui t'a délivré" ? Après le déluge, les hommes de cette époque avaient été appelés à **œuvrer à un nouveau monde** mais avec leur vision et leur manière d'agir, les choses ne tournaient pas du bon côté : un seul peuple, une seule voix, une seule façon d'agir... mais quelle unité? Le **projet de Dieu** était bafoué parce que

l'individu était lui-même bafoué (tout pour la communauté). Dieu intervient pour les préserver d'une autodestruction.

Ce qu'ils voulaient à tout prix éviter (**éparpillement**) arrive malgré tout. Ils ne voulaient être qu'un en paroles et en actions, former un bloc par peur d'être dispersés. Au lieu de réfléchir, de discuter, ils glissent vers un activisme pathologique. Ils essaient d'atteindre des objectifs qui ne sont pas essentiels.



Dieu descend et **confond** leurs langues (il s'agit en fait du mot 'mélanger' comme on mélange de l'huile, de l'eau, de la farine et du levain pour former quelque chose de beau et de bon!). A partir de maintenant,

les gens vont être obligés de **fournir des efforts pour se comprendre**, pour **se retrouver**, pour **se rencontrer**... pour s'entendre. Ce qui est d'ailleurs la seule façon d'obtenir une véritable et saine unité !

C'est comme si Dieu, le créateur, disait : "**Qu'il y ait de la diversité !**", et la **diversité fut**.

La vérité et le droit ne peuvent être garantis que lorsque les idées de chacun sont confrontées, lorsque les gens peuvent dialoguer sans avoir peur d'être blessés, dénigrés ou attaqués et stigmatisés!

Assez souvent la notion de '**confusion**' est tout de suite mise en avant comme caractéristique de Babel. On pense alors au mélange de vérité et de mensonge par exemple... Ce n'est en tout cas pas le premier sens dans le récit de Genèse 11, où le verbe 'confondre' n'est donc pas forcément une notion négative.



- Relisez ce qui est dit concernant le fait de 'confondre' ou plutôt 'mélanger'... Cette notion ne pourrait-elle pas nous aider à comprendre et à gérer des phénomènes sociologiques actuels ?
- Relevez encore une fois toutes les caractéristiques de la mentalité et façon de faire de Babel. Que pouvons-nous en apprendre ? Est-ce que ce sont des éléments que l'on rencontre encore de nos jours ? En voyez-vous des exemples ?
- Dans l'explication de ce texte, peut-on se limiter à une interprétation qui ne fait que coller des étiquettes stéréotypées sur 'les autres', que ce soit des individus ou une organisation ?